Contrôle de lecture – La Ferme des animaux, George Orwell

Niveau : Première – préparation au bac de français

I. Connaissance précise de l'œuvre (6 points)

1. Qui est George Orwell ? Précisez le siècle, le contexte historique et le genre littéraire auquel appartient La Ferme des animaux. (1 point)

2. Quel événement déclenche la révolte des animaux contre leur propriétaire, M. Jones ? (0,5 point)

3. Quel est le rôle du vieux Sage dans le déclenchement de la révolte ? Quelles idées défend-il ? (1 point)

4. Quels sont les deux principaux cochons qui prennent la tête de la ferme après la révolte ? Présentez brièvement leurs différences. (1 point)

5. Que deviennent les sept commandements inscrits sur le mur de la grange au fil du récit ? (1 point)

6. Comment se termine le roman ? Expliquez ce que les animaux découvrent en observant les cochons et les hommes réunis. (1,5 point)

II. Les personnages et leur rôle symbolique (4 points)

7. Associez chaque personnage à son rôle dans le roman et justifiez votre réponse en une ou deux phrases. (2 points)

- Sage l'Ancien
- Napoléon
- Boule de Neige
- Brille-Babil
- Malabar
- Benjamin

8. Pourquoi Malabar est-il un personnage particulièrement tragique ? Appuyez-vous sur deux éléments précis de l'intrigue. (1 point)

9. Quel rôle Brille-Babil joue-t-il dans le maintien du pouvoir de Napoléon ? (1 point)

III. Compréhension et interprétation (6 points)

10. Expliquez le sens du slogan : « Quatre pattes, oui ! Deux pattes, non ! ». Pourquoi ce slogan est-il finalement transformé ? (1,5 point)

11. En quoi la ferme constitue-t-elle une allégorie politique ? Expliquez ce que le roman dénonce à travers la révolution des animaux et l'évolution du régime. (1,5 point)

12. Pourquoi Napoléon utilise-t-il les chiens et les menaces pour gouverner ? Quel effet cette violence produit-elle sur les animaux ? (1 point)

13. Montrez que l'égalité proclamée au début du roman disparaît progressivement. Donnez deux exemples précis. (1 point)

14. Expliquez la portée de la phrase finale, dans laquelle les animaux ne parviennent plus à distinguer les cochons des hommes. (1 point)

IV. Question de réflexion littéraire (4 points)

15. Dans La Ferme des animaux, Orwell montre-t-il que toute révolution est nécessairement vouée à l'échec ?

Vous rédigerez une réponse organisée d'environ 15 à 20 lignes. Vous formulerez une idée directrice, développerez au moins deux arguments et vous appuierez sur des exemples précis tirés du roman.

Corrigé du contrôle

À consulter après avoir répondu aux questions.

I. Connaissance précise de l'œuvre

1. George Orwell est un écrivain britannique du XXe siècle. Publié en 1945, La Ferme des animaux est un roman satirique et une fable politique. Il s'inscrit dans le contexte des régimes totalitaires et constitue notamment une critique du stalinisme.

2. Les animaux se révoltent parce que M. Jones les néglige, les nourrit mal et ne répond plus à leurs besoins. Leur colère les conduit à le chasser de la ferme.

3. Sage l'Ancien est un vieux cochon qui expose aux animaux les injustices dont ils sont victimes. Il leur explique que leur travail profite aux humains et les encourage à imaginer une société dans laquelle les animaux seraient libres et égaux.

4. Napoléon et Boule de Neige sont les deux cochons qui rivalisent pour diriger la ferme. Boule de Neige est présenté comme un organisateur et un orateur qui défend des projets pour moderniser la ferme, notamment la construction du moulin à vent. Napoléon cherche surtout à s'emparer du pouvoir et à le conserver par la force et la manipulation.

5. Les sept commandements sont progressivement modifiés par les cochons pour justifier leurs privilèges et leurs actes. Les règles censées garantir l'égalité sont détournées au profit de la nouvelle classe dirigeante. À la fin, les principes initiaux ont perdu leur sens.

6. À la fin, les animaux observent une réunion entre les cochons et des hommes. En regardant les uns puis les autres, ils ne parviennent plus à les distinguer. Les cochons ont adopté les comportements et les privilèges des humains qu'ils avaient pourtant chassés. La révolution a donc abouti au rétablissement d'une domination comparable à celle de l'ancien régime.

II. Les personnages et leur rôle symbolique

7.

- Sage l'Ancien : il représente l'inspirateur de la révolution et l'espoir d'une société plus juste.
- Napoléon : il symbolise le dirigeant autoritaire qui confisque le pouvoir et instaure un régime totalitaire.

- Boule de Neige : il représente le rival politique de Napoléon, écarté par la violence et la propagande.
- Brille-Babil : il incarne la propagande et la manipulation du langage au service du pouvoir.
- Malabar : il représente les travailleurs dévoués, exploités malgré leur loyauté et leurs efforts.
- Benjamin : cet âne lucide et pessimiste comprend largement ce qui se passe, mais son scepticisme l'empêche d'agir efficacement.

8. Malabar est tragique parce qu'il travaille sans relâche pour la ferme et fait confiance aux dirigeants, notamment à travers ses devises personnelles : « Je vais travailler plus dur » et « Napoléon a toujours raison ». Malgré son dévouement, il est finalement vendu à l'équarrisseur lorsque son état ne lui permet plus de travailler. Son sort révèle l'ingratitude et la cruauté du régime.

9. Brille-Babil justifie les décisions de Napoléon, déforme les faits et persuade les animaux que les privilèges des cochons sont nécessaires. Il utilise les discours, la peur et la falsification du passé pour empêcher les animaux de remettre en question le pouvoir.

III. Compréhension et interprétation

10. Le slogan « Quatre pattes, oui ! Deux pattes, non ! » oppose les animaux aux humains et simplifie le projet révolutionnaire en une formule facile à mémoriser. Il finit par être transformé en « Quatre pattes, oui ! Deux pattes, mieux ! », lorsque les cochons adoptent les attitudes humaines. Ce changement montre que les révolutionnaires ont trahi leurs principes.

11. Le roman est une allégorie politique : les événements de la ferme représentent les mécanismes d'une révolution confisquée par une nouvelle élite. Orwell dénonce notamment la concentration du pouvoir, la propagande, la répression des opposants et la transformation des idéaux d'égalité en instruments de domination.

12. Napoléon utilise les chiens comme une force de répression destinée à intimider, expulser ou éliminer ses adversaires. La violence installe la

peur et empêche les animaux de s'opposer ouvertement au pouvoir. Elle complète ainsi la propagande, qui cherche à contrôler leurs croyances.

13. L'égalité disparaît lorsque les cochons s'attribuent des privilèges, notamment en s'installant dans la maison et en réservant certains avantages à leur groupe. Elle disparaît également lorsque les commandements sont modifiés pour autoriser des comportements auparavant interdits, comme la consommation d'alcool ou les relations avec les humains.

14. La scène finale montre que les cochons sont devenus semblables aux anciens maîtres. La révolution n'a pas supprimé l'oppression : elle a remplacé les dirigeants sans transformer fondamentalement les rapports de domination. La fin est donc une dénonciation de la confiscation des idéaux révolutionnaires.

IV. Exemple de réponse rédigée

15. Orwell montre-t-il que toute révolution est nécessairement vouée à l'échec ?

Dans La Ferme des animaux, George Orwell montre comment une révolution, initialement fondée sur des idéaux de liberté et d'égalité, peut être détournée par ceux qui prennent le pouvoir. Toutefois, le roman ne prouve pas nécessairement que toute révolution est vouée à l'échec : il met surtout en garde contre les mécanismes qui conduisent à la confiscation du pouvoir.

Tout d'abord, la révolte des animaux naît d'une injustice réelle. Exploités par M. Jones, ils espèrent construire une société dans laquelle leur travail leur profiterait enfin. Les idées de Sage l'Ancien donnent un sens à leur révolte et font naître l'espoir d'une communauté plus juste. Orwell reconnaît donc implicitement la légitimité de la volonté de se libérer d'une domination injuste.

Cependant, la révolution échoue progressivement parce que Napoléon concentre le pouvoir entre ses mains. Il élimine Boule de Neige, utilise les chiens pour intimider les animaux et s'appuie sur Brille-Babil pour manipuler l'information. Les commandements sont modifiés et les

cochons s'accordent des privilèges. Malabar, pourtant fidèle et travailleur, est sacrifié dès qu'il ne leur est plus utile. Ces événements montrent que les idéaux révolutionnaires peuvent être trahis lorsque les dirigeants ne sont plus contrôlés.

Enfin, la fin du roman révèle l'ampleur de cet échec : les animaux ne distinguent plus les cochons des hommes. Les anciens opprimés sont devenus les nouveaux oppresseurs. Orwell ne condamne donc pas nécessairement toute révolution ; il dénonce surtout la concentration du pouvoir, la manipulation des esprits et l'absence de vigilance collective. Son roman invite ainsi à comprendre que la liberté ne dépend pas seulement du renversement d'un régime, mais aussi de la capacité des citoyens à empêcher qu'une nouvelle domination s'installe.